

# La Sentinelle

Mars - Avril 2026 - n° 02

ACMP  
CGPM



Avant-Propos

Impuissance ou résilience ?



# Impuissance ou résilience ?

AVANT-PROPOS PAR YVES HUWART | PRÉSIDENT

Confrontés au retour de la politique de puissance, les dirigeants européens cherchent une réponse. Certains appellent à une « souveraineté européenne » et à « reprendre notre destin en main ». D'autres estiment que l'UE doit apprendre « le langage de la puissance ». Tous s'accordent sur un point : l'Europe doit devenir un 'acteur', sous peine de rester un simple pion dans le jeu géopolitique des grandes puissances. La réalité est plus crue : ces déclarations, aussi volontaristes soient-elles, arrivent trop tard.

La géopolitique est, avant tout, une *politique de puissance*. Au lieu de s'en remettre au droit ou au marché, les acteurs géopolitiques mobilisent des moyens de puissance pour atteindre leurs objectifs. La nature de cette puissance, les instruments qui la composent et les modalités de sa projection varient selon les situations. La puissance militaire et la menace de conflit en font partie intégrante. Mais il en va de même pour la maîtrise de ressources convoitées (matières premières, crédit, technologies, infrastructures portuaires) ou pour la capacité à en contrôler l'accès. À titre d'exemple, l'Iran et le détroit d'Ormuz illustrent parfaitement ce levier.

Le deuxième concept fondamental est le *territoire*. La géopolitique ne se réduit pas à la seule puissance : elle s'inscrit dans l'espace. Elle tient compte de la position géographique (montagnes, déserts, océans, continents) sous l'angle de l'avantage stratégique ou de la vulnérabilité. La présence de ressources naturelles et de sources d'énergie est également déterminante. Cela suppose la volonté de délimiter un territoire et, le cas échéant, de le défendre face à d'autres acteurs.

Troisième élément : *l'identité collective*. La politique de puissance, inscrite dans un espace donné, ne peut exister sans un sentiment d'appartenance parmi les populations concernées. Celui-ci peut être minimal, fondé sur des intérêts et des expériences partagés, ou plus affirmé, reposant sur une communauté sociale et culturelle, avec des valeurs, des normes et des références communes. Les acteurs géopolitiques sont d'autant plus solides qu'ils parlent au nom d'une communauté cohérente. Ils ont donc intérêt à entretenir, structurer et diffuser une mémoire et un récit communs, un « nous ».

Puissance, territoire et identité collective peuvent être déclinés sous de multiples formes. Mais négliger l'un de ces trois piliers revient à s'écarter de la logique géopolitique. C'est ce qu'a fait l'Europe pendant des décennies. Le constat est sans appel : les Européens sont aujourd'hui davantage un objet qu'un acteur de la géopolitique. Et cette situation est appelée à perdurer. Sans défense sur le plan géopolitique, et loin d'être résilients.

Cette réalité se reflète également dans le domaine de la défense. Nombre d'Européens sont convaincus que, si leur pays était attaqué, leur armée ne combattrait pas, leur gouvernement ne les protégerait pas, et qu'ils seraient abandonnés. Autrement dit, ils disposent d'un ministère de la Défense, de forces armées, d'uniformes et de décorations, mais ils doutent de la réalité et de l'efficacité de cet ensemble. En cas de conflit, ce ne serait pas « leur guerre ». Ils préféreraient dénoncer les désagréments, les pertes matérielles, la hausse des prix de l'énergie ou encore les dérives d'un dirigeant étranger jugé imprévisible. Et nombre de responsables politiques eux-mêmes entretiennent ce discours.

Le contexte géopolitique changeant finira tôt ou tard par concerner l'ensemble de l'Europe. Nul n'y échappera. Pourtant, le débat est souvent abordé comme une simple question technique, une variable budgétaire que l'on ajuste à la marge. Il n'en est rien. Il s'agit d'une recomposition fondamentale de la prospérité européenne et de la question de sa répartition. La marginalité géopolitique entraîne une vulnérabilité stratégique, qui à son tour compromet la croissance économique. Il est temps d'en prendre pleinement conscience — et d'en tirer dès à présent les conséquences.





Photo : Gaggero Lucia

ACMP  
CGPM

# La Sentinelle

Mars - Avril 2026 - n° 02

## Colophon

La Sentinelle est le bimestriel de la Centrale Générale du Personnel Militaire. La Sentinelle est envoyée à tous les membres.

Tirage : 9.8000 exemplaires

Toutes les données sont traitées dans le respect de la Loi sur la vie privée (Loi du 8/12/1992 & GDPR).

Éditeur responsable : Yves Huwart

Coordination :

Jesse Arents et Concetto Bandinelli

Informations générales – CGPM :

Romboutsstraat 1 – Bus 021

1932 Zaventem

srt@acmp-cgpm.be

www.acmp-cgpm.be

Tél. : 02 245 72 14



BE32 2100 6234 6602

BIC : GEBABEBB

BE57 0682 3639 9535

BIC : GKCCBEB

Photo couverture : DG STRatcom

- 2 Impuissance ou résilience ?
- 4 Le plan de quartiers : une ambition sous pression
- 7 Vision stratégique 2025 : des ambitions fortes sans personnel ?
- 11 À quel point le temporaire est-il temporaire ?
- 15 Respect du dialogue social
- 16 Les Quatre Jours de l'Yser – 53<sup>e</sup> édition 2026
- 18 Rajeunissement au sein du Comité Directeur



Rejoignez-nous sur Facebook

ACMP  
CGPM